

Entschiedene Wettbewerbe = Lauréats des concours

Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **37 (1998)**

Heft 1: **Naturen für die Stadt = Les natures en ville**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entschiedene Wettbewerbe Lauréats des concours

Prague
Concours International
d'Architecture

La Faisanderie du château de Prague située au nord de l'enceinte du château a été l'objet en août 1997 d'un concours international (en deux degrés), ouvert aux architectes et architectes-paysagistes. Les terrains à aménager, propriétés de l'Etat tchèque, sont encore presque totalement inconnu de la plupart des praguais. Car à l'instar de nombreux domaines confisqués sous l'ancien régime communiste, ils étaient soustraits au domaine public pour des activités tenues secrètes. Depuis l'arrivée de Vaclav Havel à la présidence, la nouvelle équipe qui administre le château a décidé de retrouver des symboles à la République. Pour cela elle s'est consacrée à la réhabilitation de jardins très dégradés, comme ceux que l'architecte Josip Plecnik avait conçu sur les remparts, de concert avec le président T. G. Masaryk, dans les années de reconstruction nationale qui suivirent la première guerre mondiale. La zone concernée par le concours se développe sur une aire de cinq hectares qui s'étire d'est en ouest. Elle est séparée des constructions du

château par de profonds fossés. A l'époque des rois, ces fossés étaient dédiés à la chasse aux cerfs, alors que les terrains plats les surplombant abritaient faisanderie, zone horticole, étang et autres lieux de détente comme en témoignent encore les gravures de l'époque. Au fil du temps ces terrains sont devenus indéfinis et peu praticables. Le programme du concours demandait la considération de trois fonctions spatiales, proches et essentielles, favorables à une continuité dans la découverte des lieux. Il fallait tenir compte

- d'un grand espace multifonctionnel permettant des concerts en plein air (10'000 à 15'000 personnes) ainsi que d'autres manifestations,
- d'un espace de travail pour les jardiniers du Château, incluant les serres existantes,
- et d'un espace consacré aux activités éducatives.

Ainsi, ce nouveau parc devait offrir à ses visiteurs une pluralité d'usages et d'itinéraires. Deux équipes suisses ont été retenues pour le deuxième degré du concours dont le groupe: BRS architectes, David Meier, architecte d'intérieur, Oxalis architectes-

paysagistes associés, Genève (premier prix) et Enis Arikok, architecte EPFL, Stéphane Collet, architecte EPFL et Cécile Albana Presset, architecte-paysagiste, Lausanne.

Premier prix:
SMALL PLANET – entre sauvagement et artifice ...

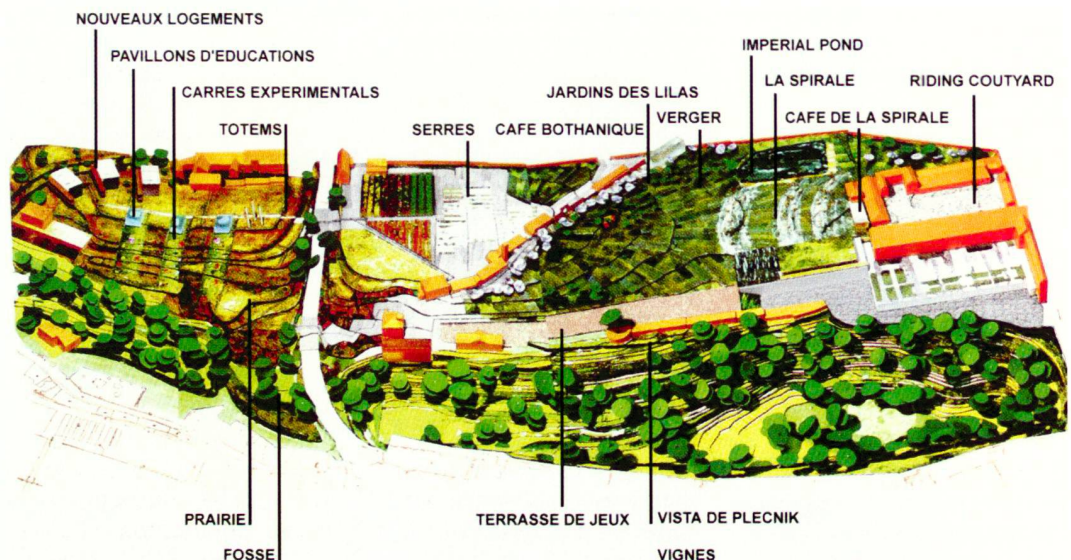
Dans le projet «Small Planet», les éléments existants sur le site (bâtimens et paysages) ont été mis en valeur. Ils ont servis de points de départ pour les nouveaux aménagements, en accord avec l'application de principes écologiques.

Le réseau de circulation à l'intérieur du parc s'est organisé naturellement par le développement et l'articulation des liaisons entre les éléments existants en évitant volontairement les axes formels inappropriés à la notion de liberté.

Les accents ont été mis sur la pluralité des entrées dans le parc et sur la diversité des activités, des vues ou des ambiances offertes, en partage, au public.

Le titre du projet a une double signification. Premièrement, il se réfère à la spécificité du site de la Faisanderie dans son contexte particulier dans la ville de Prague, incluant une faune et une flore existante ainsi que des éléments his-

Prague Castle Pheasantry
Competition, Premier prix:
Projet BRS/Meier/Oxalis



toriques construits ou des éléments botaniques qui se présentent comme des traces du temps, et qui retracent les passages des différents occupants du site.

Dans un second temps, le titre fait allusion à des besoins universels pour les usagers futurs, essentiellement en termes de valeurs sociales, d'espaces de détente, de contemplation, de flânerie, de pique-niques, etc.

Au niveau végétal, le projet propose trois groupes de végétation basés sur des thèmes paysagers:

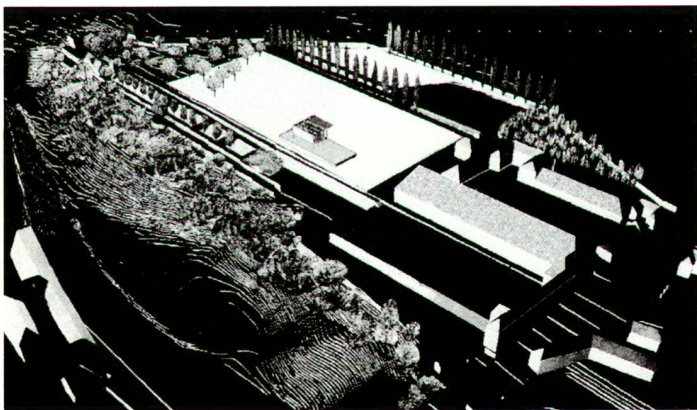
- dans le Paysage Bocage, le respect de la nature s'affirme par présence de haies vives et des prairies qui jouent des rôles importants pour la vie de la faune et de la flore indigène;
- dans le Paysage Cultivé, le maintien des potagers, des cultures ou des vergers existants et la création d'un jardin de petit fruits redon-

d'un terrain vague, une grande pelouse vouée aux activités de détente, autour de laquelle viennent s'articuler des espaces plus protégés et plus introspectifs.

Les différents espaces s'organisent en de longues bandes qui coulissent entre elles selon un principe qui privilégie dans un sens la rupture visuelle par effet de seuil selon qu'ils s'étagent dans la pente, et dans l'autre sens, la continuité par effet de fondu enchaîné selon qu'ils se succèdent horizontalement. Un verger est replanté à la place de celui qui s'y trouvait dans le passé.

Ce couvert végétal bas, assure une continuité physique très perceptible avec les arbres de grande stature de la forêt dont les branches s'étagent en éventails depuis le vallon.

Six éléments remarquables, tant végétal que bâtis, viennent marquer les limites du parc.



ment à tous une chance de participation, d'expérimentation et de rapprochement à la nature;

- dans le Paysage Sensuel, les attractions reposent principalement sur la présence de lilas en masse, au mois de mai et sur le maintien des cultures exotiques de citronniers ou de figuiers en pots, qui étaient traditionnelles au Château depuis 1538.

Le deuxième projet suisse

(Arikok, Collet, Passet) se distingue par sa simplicité. Les auteurs ont voulu prolonger le flanc-est du parc royal avec un minimum de moyens. Ceci pour établir un contrepoint avec la nature très représentative et intensive de l'environnement qu'il jouxte. En s'appuyant sur des qualités spatiales et végétales existantes mais considérablement érodées par le temps, le projet déploie à la place

Berikon, Widen Wettbewerb «Regionales Sport-, Freizeit- und Begegnungszentrum»

Zu diesem Wettbewerb wurden von 45 Teilnehmerteams vollständige Unterlagen abgegeben. Die prämierten Arbeiten sind:

Erster Preis: «Zwischenräume» Stefan Häuselmann, Architekt ETH HTL SIA, Baden.

Zweiter Preis: «dry» fischer architekten, Zürich; Eugen O. Fischer, Marcel Barth, Lukas Walpen; Landschaftsarchitekt: vetsch nipkow partner, Zürich.

Dritter Preis: «Sport im Park» Rolf Mühlethaler, Architekt BSA SIA, Bern; Mitarbeiter: Hansjürg Eggimann, Vinzenz Luginbühl, Daniel Westenberger; Statik: H. P. Stocker + Partner AG, Bern.

Vierter Preis: «ONLINE»

Broggi & Santschi, Architekt ETH SIA; Monika Schlatter, Architektin ETH; Rikke Hannibal, Architektin MAA; Hansjörg Jauch, Landschaftsarchitekt BSLA, Zürich; HT-Beratung: Studer + Partner AG, Zürich; K. Gabathuler.

Fünfter Preis: «circus»

Jeremy Hoskyn, Architekt ETH SIA, Schlieren.

Sechster Preis: «public»

Dachtler Architekten AG, Dr. Erwin P. Nigg, Horgen; Mitarbeiter: Angelo Fent, Jürg Glarner, Daniel Landert; Landschaftsarchitekt: Gerold Fischer + Ueli Graber AG, Wädenswil; Bauingenieur: Winiger, Kränzlin und Partner, Zürich, Hans Berner; Haustechnik/Energiekonzepte: R. Polke, Ziege, von Moos G, Zürich.

Siebter Preis: «Einblicke – Ausblicke»

Rosmarie Araseki-Graf, Architektin SIA SWB, Baden-Dättwil.

Achter Preis: «Esplanade»

René Stoos, Architekt ETH SIA BSA, Brugg; Mitarbeiter: Andreas Grossenbacher, Architekt EPFL, Jean-Claude Wenger, Techniker TS Hochbau, Nathali Rossetti, Architektin ETH, Thomas Fries, Architekt ETH, Franziska Widmer, Matthias Dietiker; Spezialisten: Stöckli, Kienast & Koepfel, Landschaftsarchitekten, Wettingen; Ruedi Leutwiler, Bauingenieur, Bremgarten; Werner Waldhauser, HLK Ingenieur, Münchenstein; Herzog + Kull AG, Elektroingenieur, Aarau.

Ankauf: «PISAC»

Camenzind & Gräfensteiner Partner, Architekten HTL RIB SIA, Zürich; Mitarbeiter: Stefan Camenzind, Michael Gräfensteiner, Heinz Dauser, Dominik Schaetz, Patrik Borgeaud, Christof Allenbach; Daniel Ganz, Landschaftsarchitekt BSLA.

Basel

Ideenwettbewerb Dreirosen-anlage, BSLA-Preis 1997

Die Neugestaltung der Dreirosen-anlage wird infolge projektierte und realisierter Neubauten und Nutzungsänderungen auf dem Areal und in der direkten Nachbarschaft notwendig. Es handelt sich um einen offenen Ideenwettbewerb unter Fachleuten bis zum 35. Lebensjahr, nach den Grund-

Prague Castle Pheasantry Competition, Projet Arikok/Collet/Passet

sätzen und Richtlinien des BSLA-Preises. Dieser Preis wird vom BSLA alle zwei Jahre ausgeschrieben. Er dient der Förderung der beruflichen Weiterentwicklung junger Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen in der Schweiz. Es wurden 22 Arbeiten termingerech und vollständig abgegeben. Das Preisgericht empfiehlt dem Baudepartement des Kantons Basel-Stadt die Arbeit des ersten Preisträgers, unter der Berücksichtigung der Kritik des Preisgerichtes, in die Weiterbearbeitung des Gebietes einzubeziehen.

Erster Preis: «Rhenus Fluvius»
Daniel Ernst, Landschaftsarchitekt HTL/BSLA, Zürich, Sigrid Haus-herr, Landschaftsarchitektin HTL/BSLA, Illnau.

Zweiter Preis: «3R REIN RUNTER RAUF»
Radek Koblasa, Landschaftsarchitekt HTL, Binningen, Christian Flury-Rihm, Landschaftsarchitekt HTL, Zofingen.

Dritter Preis: «dornröschen»
Christoph von Arx, Landschaftsarchitekt HTL, Solothurn, Joachim Bolliger, Architekt, Aarau.

Vierter Preis: «S»
Raymond Vogel, Landschaftsarchitekt HTL, Olten, Bertram Ernst, Dipl. Architekt ETH SIA, Zürich.

Fünfter Preis: «3R»
Udo Weilacher, Dipl. Ing. Univ. Landschaftsarchitekt, Zürich, Mark Schwarz, Architekt ETH, Zürich.

Sechster Preis: «Schöner Schwan»
Niklaus Schwarz, Landschaftsarchitekt HTL, Stuttgart (D).

Zürich Internationaler Wettbewerb Limmatquai

Ziel des Wettbewerbes war es, Vorschläge zu erhalten, wie aus dem heutigen Verkehrsträger Limmatquai ein neu erlebbarer innerstädtischer Flussraum werden kann. Gefragt waren sensible, präzise Eingriffe, die den historischen Hintergrund respektieren, aber auch die heutigen und künftigen Ansprüche an diesen Raum erfüllen können. Den Verhältnissen in der Nacht war besondere Aufmerksamkeit zu schenken. Aufgrund eines Präqualifikationsverfahrens wurden 35 Teams zur

Teilnahme eingeladen, 34 davon haben die Pläne fristgemäss eingereicht.

Erster Preis: «Gelb»
ARGE: Peter Affentranger, Architekt HTL SWB, Alain Othenin-Girard, Architekt ETH SIA, Stephan Koepfli, Landschaftsarchitekt HTL/BSLA, mit Monika Streich (Mitarbeiterin), Christoph Rütimann (Künstler) und Marco Homberger (Computergrafik). Für das Konzept sind Beschränkung und Konzentration, Bildung von architektonischen Schwerpunkten und «Gestaltungsverzicht» – sei es aus Gründen historischer Präsenz, sei es für unvorhergesehenes Raumgeschehen – kennzeichnend. Aus kluger Analyse des heutigen Limmatraumes und dessen historischen Wachstums präsentiert der Vorschlag zwei einfache, jedoch äusserst wirksame Eingriffe: die radikale Neuinterpretation des Übergangs Gemüsebrücke und der Vorbau eines Uferbandes am rechten Limmatufer. Beide Ideen gehören unabdingbar zur selben Neulektüre des Limmatraumes, sie ergänzen sich gegenseitig. Die vorgeschlagene Flussüberquerung erlöst die Rathausbrücke aus dem Dilemma – halb Platz, halb Flussübergang – und klärt die Position des Rathauses. Jedem Gebäude wird ein adäquater Vorplatz oder Umraum zugemessen. Der Blick auf die Limmat wird neu geöffnet.
Zweiter Preis: «Vier»
Beat Consoni, Urs Fritz, Martin Klausner, Ingrid Tekenbroek. Den Verfassern geht es in erster Linie darum, die Stellung neuer

Hochbauten anzugeben. Das Projekt denkt grossräumig und will im Limmatraum Beziehungen setzen, die den heutigen Bedingungen, das heisst dem Ergebnis der Ausräumaktion «Freie Limmat» entsprechen.

Dritter Preis: «Fluss der Wünsche»
Arbeitsgruppe Riviera: Gina Attinger, Heinrich Blumer, Heribert Gies, Hermann Huber, Christoph Marti, Jürg Moser, Fredy Ungricht.
Vierter Preis: «Korso – au bord de la ville»

ARB Arbeitsgruppe, Franz Biffiger, Laurent Cantalou, Bern; Büro Z, Dr. Michael Koch, Zürich; Eng + Partner Ingenieurbüro, Peter Gruber, Olten; Pius Flury, Architekt SIA, Erlenbach; viewline Kommunikation, Alfred Maurer, Solothurn; Weber + Saurer Landschaftsarchitekten BSLA, Solothurn.

Fünfter Preis: «Gewitter erschreckt die Löwen nicht»
T. Eugster, M. Hauenstein, T. Joanelly, A. LaRoche, H. Lux, D. Schedler.

Sechster Preis: «Statt am Wasser»
Monika Egli, Stephan Herde, Angelo Hug (alle drei Studenten am ITR, Rapperswil, Abteilung Landschaftsarchitektur), Philippe Lenzi (Student am ITR, Abteilung Raumplanung) und Corinne Weibel, Graphikerin.

Siebter Preis: «Lichtblick»
René Stoss, dipl. Architekt ETH SIA BSA, Mitarbeiter: Andreas Grossenbacher, Architekt EPFL; Paolo Facen, Jean-Claude Wenger, Franziska Widmer; Berater: Jürg Dietiker, Verkehrs- und Raumplaner; Jean Pfaff, Künstler; Hans Saner, Gesprächspartner.

Achter Preis: «Linta maga»
Leo Graf, dipl. Architekt ETH und Linearch, Marielle Döbeli & Heinz Peter, dipl. Architekt ETH SIA; Andrea Spörri.

Neunter Preis: «Leuchtmoos»
Jlinca Manaila, Britta Roth, Nicole Woog; Mitarbeiter: Timo Allemann; Spezialisten: Martina B. Eberle (Künstlerin, Grafikerin); Nicolas Roth, ecopress; Ernst Reinhard und Partner AG (Verkehrsplanung); Daniel Tschudy/Amstein + Walthert (Beleuchtung); Leonhard Wegelin, Landschaftsarchitekt HTL BSLA.

